

Incidence de la structure scolaire et collégiale sur la littératie des régions

Pierre Langlois
Économiste

Juin 2023

Avec la participation financière de :

Québec 

 **Fondation pour
l'alphabétisation**

Le financement de ce projet a été permis grâce à un partenariat entre la Commission des partenaires du marché du travail et le Centre des Compétences futures pour soutenir le développement de la main-d'oeuvre au Québec.

Sommaire exécutif

Les résultats du Québec aux différentes évaluations internationales en compétences de base, dont la littératie, ont des explications et des origines multiples. Cependant, la scolarité est un élément incontournable pour expliquer les résultats en littératie des Québécois. La fréquentation collégiale est le tournant statistique afin de maximiser l'atteinte du niveau 3 en littératie, soit celui de maîtriser des textes plus complexes pour le lecteur

Cette nouvelle étude de la série AlphaRéussite se penche donc sur les parcours scolaires des adolescents au 2^e cycle du secondaire et des jeunes travailleurs de moins de 25 ans, en proposant des comparaisons interrégionales et provinciales.

En effet, la distribution géographique de l'enseignement collégial étant inégale au Québec, certaines MRC n'ont pas de cégep ni de centre d'études collégiales (CEC) sur leur territoire ou ne disposent que d'une antenne collégiale partielle. La présente étude aborde la manière dont la proximité de l'offre collégiale se répercute par des choix scolaires différents dans les municipalités régionales de comtés (MRC) et décrit les impacts de ces choix sur le profil scolaire local et, implicitement, sur les résultats locaux en littératie.






Pour y arriver, 39 MRC du Québec, dont l'offre collégiale se situe à plus de 20 kilomètres du territoire, ont été identifiées et étudiées. L'exercice de comparaison propose comme constat que **les MRC ne pouvant offrir un accès collégial local ont un profil de scolarité caractérisé par une fréquentation supérieure de l'enseignement professionnel, une scolarité terminale en secondaire 5 plus élevée et, implicitement, une diplomation collégiale et universitaire plus faible** au sein de la population. La différence entre les MRC sur la somme de ces variables scolaires peut atteindre 19,8%. La quasi-totalité des 39 MRC sans offre collégiale affiche un profil scolaire plus faible que leur voisine ayant un cégep ou CEC sur leur territoire.

En d'autres mots, l'offre inégale quant à l'enseignement collégial entre les MRC fait en sorte que des parcours scolaires différents sont pris par les élèves du secondaire. Ceux-ci choisiront dans une plus grande proportion de ne pas poursuivre d'études postsecondaires ou seront plus nombreux à opter pour la filière de la formation professionnelle.

Plus de personnes sans diplôme au Québec que chez ses voisines

Du côté du profil scolaire du Québec et des provinces voisines, des particularités quant à la fréquentation de l'école secondaire canadienne - soit le taux de diplomation élevé, la douzième année et l'obligation de fréquentation scolaire jusqu'à 18 ans - se répercutent **par un taux de personnes sans diplôme plus élevé au Québec que dans les autres provinces**. Le Nouveau-Brunswick (11,0%), selon les données de recensement de 2021, affiche désormais un taux d'individus sans diplôme chez les 25 à 64 ans plus faible que le Québec (11,8%); l'écart avec l'Ontario (8,8%) étant encore plus grand.

Afin de corriger ces écarts entre les MRC ainsi qu'entre le Québec et ses voisines, les mesures et les orientations suivantes sont proposées :

-  Définir une stratégie nationale de réussite scolaire pour le second cycle du secondaire, qui pourrait notamment définir des cheminements personnalisés avec l'ajout possible d'une douzième année pour certains parcours.
-  Compléter le réseau des centres d'enseignement collégial (CEC) dans les MRC non desservies afin de maximiser la fréquentation collégiale.
-  Ajouter des formations de mises à niveau pour les compétences de base (littératie, numératie) pour l'ensemble des programmes de formation professionnelle offerts par les centres de services scolaires (CSS).
-  Évaluer l'impact de la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 18 ans en Ontario et au Nouveau-Brunswick en vue d'une implantation législative similaire au Québec.
-  Mandater le futur Institut national d'excellence en éducation à étudier les différences scolaires au 2^e cycle du secondaire et les approches des CSS comparativement aux commissions scolaires ontariennes et néo-brunswickoises.

Contexte

Les six premières études de la Fondation pour l'alphabétisation dans le cadre de la série AlphaRéussite ont permis de lier les résultats québécois du Programme d'évaluation internationale des compétences chez les adultes (PEICA) à différents facteurs explicatifs de nature socio-économique.

Elles ont, entre autres, mis en lumière le retard du Québec en matière de littératie face à sa voisine ontarienne, qui se concrétise en un potentiel économique non réalisé de l'ordre de 4,9 milliards de dollars annuellement au chapitre du produit intérieur brut.

Outre les conséquences économiques, les résultats québécois en littératie ont également des impacts sur la compétitivité des régions administratives du Québec. Les composantes socio-économiques, démographiques et industrielles des régions et des municipalités régionales de comté (MRC) définissent, à certains égards, les portraits locaux en littératie.

Bien que les grandes villes québécoises aient un avantage en matière de littératie, un phénomène urbain de grande vulnérabilité touchant une strate de la population y est présent. Celui-ci additionne une pauvreté sociale, se mesurant notamment par des enjeux de littératie, à une pauvreté économique chiffrée selon les différentes mesures de faibles revenus.

Dans ces études, la Fondation pour l'alphabétisation a pu identifier géographiquement des concentrations de population ayant des enjeux de littératie à partir des données locales de scolarité.

On identifie trois types de portraits scolaires qui ont un impact négatif sur les résultats locaux en littératie : les décrocheurs scolaires, les diplômés secondaires ou au professionnel se joignant au marché du travail sans poursuivre des études collégiales et les aînés ayant une scolarité partielle.

Les données du PEICA illustrent que les gains les plus importants en littératie, soit l'atteinte du niveau 3, se font avec une scolarité collégiale.

L'analyse comparative des résultats québécois au PEICA avec les autres provinces canadiennes doit donc prendre en considération que le cursus scolaire canadien est de 12 ans, soit une année supplémentaire qu'au Québec. Des législations rendant la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 18 ans, sont présentes dans certaines provinces canadiennes.

Le Québec, particulièrement chez les garçons, se retrouve dans une situation où, en moyenne et annuellement, 12 % moins de garçons obtiennent leur diplôme que dans les autres provinces, mais aussi avec une année de scolarité de moins.






Le parcours des enjeux de littératie

Il importe de rappeler que les élèves québécois performant de façon exemplaire dans les évaluations internationales, telle que le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA).

Si certains observateurs du milieu de l'éducation ont fait remarquer que les écoles privées seraient possiblement surreprésentées dans le PISA, il faut surtout considérer que cette évaluation se fait à 15 ans, au début du second cycle du secondaire.

Considérant le taux de décrochage scolaire (13,5%) et le taux d'échec en français aux évaluations ministérielles de secondaire 5 (31%), on ne peut que conclure qu'un obstacle se dresse en lecture et en écriture à partir du deuxième cycle du secondaire au Québec. Les garçons du réseau public étant ceux qui réussissent le moins à cette épreuve (59,1%).

Tableau 1

Groupes cibles avec enjeux de littératie				
				
<p>Élèves du primaire et 1^{er} cycle du secondaire avec troubles d'apprentissage</p>	<p>Adolescents du 2^e cycle du secondaire avec troubles d'apprentissage et/ou faibles résultats en écriture et lecture</p>	<p>Jeunes travailleurs avec formation scolaire limitée ou non complétée</p>	<p>Travailleurs d'expérience avec déclin des compétences en littératie</p>	<p>Ainés avec déclin des compétences et/ou faible scolarité</p>

Bien qu'une ligne continue existe entre les différents groupes cibles ayant des enjeux de littératie, l'actuelle étude se penche sur les groupes des adolescents au 2^e cycle du secondaire et les jeunes travailleurs en proposant des comparaisons interprovinciales et régionales.

Les différences des parcours scolaires entre le Québec et les autres provinces sont à considérer. La douzième année du cursus scolaire canadien et l'obligation de fréquentation scolaire jusqu'à 18 ans sont des éléments distinctifs d'importance.

Pour les régions et les MRC, l'offre et l'accès à l'enseignement collégial sont les facteurs comparatifs qui ont été évalués. La distribution géographique de l'enseignement collégial est inégale au Québec, certaines MRC n'ont pas de cégep sur leur territoire ou qu'une antenne collégiale partielle.

Comparaisons régionales

On recense 39 MRC au Québec dont l'offre collégiale est hors territoire et se situe à plus de 20 kilomètres. Cette distance, souvent dans un contexte limitant un transport collectif organisé, se répercute par des choix scolaires locaux différents entre les MRC.

Celles ne pouvant offrir un accès collégial local ont un profil de scolarité se caractérisant par une fréquentation supérieure à l'enseignement professionnel, une scolarité terminale en secondaire 5 plus élevée et, implicitement, une diplomation collégiale et universitaire plus faible au sein de la population.

Tableau 2

Liste des MRC sans offre collégiale (cégep ou CEC) ou avec antenne collégiale partielle et se situant à plus de 20 km de la plus proche offre collégiale territoriale		
Abitibi-Ouest	La Jacques-Cartier	Lotbinière
Acton	La Mitis	Marguerite-D'Youville
Argenteuil	La Vallée-de-la-Gatineau	Maria-Chapdelaine
Beauce-Centre	Le Haut-Saint-François	Maskinongé
Bécancour	Le Haut-Saint-Laurent	Matawinie
Bellechasse	Le Rocher-Percé	Mékinac
Brome-Missisquoi	Le Val-Saint-François	Montcalm
Coaticook	Les Basques	Nicolet-Yamaska
D'Autray	Les Collines-de-l'Outaouais	Papineau
L'Érable	Les Etchemins	Portneuf
L'Islet	Les Jardins-de-Napierville	Rouville
La Haute-Côte-Nord	Les Pays-d'en-Haut	Témiscamingue
La Haute-Gaspésie	Les Sources	Témiscouata

Ces 39 MRC sont présentes dans l'ensemble des régions administratives du Québec, hormis Montréal et Laval. La présente analyse n'inclut pas, dans une même MRC, l'impact de la distance de plus de 20 km entre différentes municipalités et l'emplacement du cégep ou du centre d'enseignement collégial.

Par exemple, dans les Basses-Laurentides, la MRC Argenteuil (Lachute) n'a pas d'établissement collégial et se situe à plus de 20 kilomètres des cégeps de Saint-Jérôme et de Sainte-Thérèse (Lionel-Groulx). Ce faisant, le centre d'enseignement professionnel de Lachute accueille plusieurs centaines d'élèves dans ses différents programmes.

Tableau 3

Profil scolaire des MRC d'Argenteuil, de Rivière-du-Nord et de Thérèse-de-Blainville						
	Argenteuil		Rivière-du-Nord		Thérèse-de-Blainville	
Population 2021	34 752		140 394		165 632	
Population 2021 (25 - 64 ans)	17 840		74 450		85 800	
Sans diplôme	3 435	19,3 %	11 030	14,8 %	8 500	9,9 %
Secondaire	4 345	24,4 %	14 410	19,4 %	14 750	17,2 %
Métier — prof.	4 525	25,4 %	19 710	26,5 %	16 000	18,6 %
Cégep	3 065	17,2 %	14 815	19,9 %	17 875	20,8 %
Université	2 470	13,8 %	14 485	19,5 %	28 675	33,4 %

À l'instar de la quasi-totalité des 39 MRC ciblées, Argenteuil affiche des résultats plus limités quant au profil scolaire de sa population de 25 à 64 ans. En diplomation collégiale, c'est 3 points de pourcentage qui séparent Argenteuil de ses voisines et, en diplomation secondaire terminale, l'écart grimpe à plus de 5 points de pourcentage. En combinant la surreprésentation du secondaire, du professionnel terminal et la sous-diplomation collégiale, l'écart du profil scolaire est de 7,8 % par rapport à Rivière-du-Nord (Saint-Jérôme) et de 17,6 % face à Thérèse-de-Blainville.

Dans la MRC des Pays-d'en-Haut, l'impact de l'absence d'établissements collégiaux est contrecarré par le statut particulier de ce territoire quant à sa capacité d'attirer des citoyens avec un profil scolaire supérieur à la moyenne québécoise. Cependant, en isolant certaines municipalités non ciblées par ces citoyens, on constate le même phénomène d'écart du profil scolaire. Par exemple, dans le cas précis de la municipalité de Sainte-Agathe-des-Monts, l'écart est de 3,1 % par rapport à la MRC voisine de Rivière-du-Nord.

En Montérégie, la MRC d'Acton se retrouve dans une situation similaire. Son chef-lieu est situé à une quarantaine de kilomètres des cégeps de Saint-Hyacinthe et de Granby. Cet éloignement a un impact sur les proportions de diplômés secondaires et professionnels terminaux qui sont plus élevées que celles des MRC voisines et un écart défavorable en diplomation collégiale et universitaire est observé. Face à Saint-Hyacinthe, l'écart est de 12 % et il est de 10,6 % par rapport à la Haute-Yamaska (Granby).

D'autres MRC montérégiennes sans établissements collégiaux affichent également un écart quant à leur profil scolaire par rapport à leur MRC voisine ayant un cégep sur leur territoire. Le Haut-Saint-Laurent (Huntingdon), les Jardins-de-Napierville et Rouville ont respectivement des écarts de 1 %, 10 % et 3,3 % par rapport à la MRC de Beauharnois-Salaberry et de Saint-Jean-sur-Richelieu.

En Mauricie, les MRC de Maskinongé et de Mékinac ont un facteur d'éloignement de plus de 20 kilomètres par rapport aux établissements collégiaux de Trois-Rivières et de Shawinigan. Là aussi, un phénomène d'écart de scolarité est observé, soit de 12,5 % entre Maskinongé et Trois-Rivières et de 3 % entre Mékinac et Shawinigan.

Tableau 4

Profil scolaire des MRC de Maskinongé et de Mékinac				
	MRC Maskinongé		MRC (Mékinac)	
Population 2021	37 292		12 762	
Population 2021 (25 - 64 ans)	18 840		6 075	
Sans diplôme	3 600	19,1%	870	14,3%
Secondaire	3 655	19,4 %	1 245	20,5%
Métier — prof.	5 075	26,9%	1 780	29,3%
Cégep	3 395	18,0 %	1 200	19,8%
Université	3 115	16,5 %	980	16,1%
Distance cégep	Cégep Trois-Rivières : 45 km		Cégep Shawinigan : 27 km	
Écart scolarité	12,5 %		3,0 %	

Au Lac-Saint-Jean, les MRC voisines du Domaine-du-Roy (Saint-Félicien) et de Maria-Chapdelaine (Dolbeau-Mistassini) présentent également le même phénomène d'écart de scolarité en lien avec la présence d'un cégep (Saint-Félicien) et d'un facteur d'éloignement. Cet écart est estimé à 5,3 % entre les deux MRC.

Tableau 5

Profil scolaire des MRC du Domaine-du-Roy et de Maria-Chapdelaine				
	MRC Domaine-du-Roy		MRC Marie-Chapdelaine (Dolbeau)	
Population 2021	31 095		24 149	
Population 2021 (25 - 64 ans)	14 995		11 730	
Sans diplôme	2 215	14,8 %	2 010	17,11 %
Secondaire	2 175	14,5 %	1 760	15 %
Métier — prof.	4 960	33,1 %	4 260	36,3 %
Cégep	2 810	18,7 %	2 010	17,1 %
Université	2 835	18,9 %	1 690	14,4 %
Distance cégep Saint-Félicien	36 km			

Les données quant à l'écart au profil de scolarité des 39 MRC ciblées face à leurs MRC voisines sont publiées en annexe. Ces MRC, sans établissements collégiaux, constituent une population de près de 1,2 million de personnes. La MRC de Brome-Missisquoi est la seule exception, affichant un écart positif face à sa voisine. Ce résultat s'explique par une croissance démographique rapide liée à une effervescence immobilière. Les écarts importants entre MRC et agglomérations peuvent aussi s'expliquer par la présence de pôles universitaires (Sherbrooke, Québec, Rimouski).

Comparaisons interprovinciales

Outre l'offre locale en enseignement collégial, qui crée des inégalités en matière de parcours scolaires entre les MRC, des différences importantes au chapitre des parcours scolaires entre le Québec et les autres provinces doivent aussi être abordées.

L'Ontario et le Nouveau-Brunswick, avec un parcours scolaire de 12 ans et une obligation de fréquentation scolaire jusqu'à 18 ans, affichent des taux de diplomation et de réussite scolaire au secondaire de plus de 90 % selon les territoires des différentes commissions scolaires.

Un réseau de collèges communautaires, offrant de la formation professionnelle et préuniversitaire, est accessible aux finissants du secondaire. Pour les adultes n'ayant pas terminé leurs études secondaires ou avec un profil scolaire plus fragile, une mise à niveau est offerte comme condition d'admission, en plus du diplôme secondaire pour adulte.

La mise à niveau, soit le programme des Compétences essentielles au secondaire pour adultes du Nouveau-Brunswick, inclut notamment la lecture, l'écriture, le calcul, l'informatique et la recherche documentaire.

Ces différences majeures de parcours scolaires et collégiaux entre le Québec et ses voisins créent un écart au chapitre du profil scolaire des citoyens, précisément sur le taux de sans diplôme.

À noter qu'avec les données de recensement 2021, on constate que le Nouveau-Brunswick (11 %) a désormais un meilleur résultat que le Québec (11,8 %) chez les 25 à 64 ans chez les sans diplômés.

Tableau 6

Profils scolaires provinciaux — Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick — 2021 (données de recensement)						
	Québec		Ontario		Nouveau-Brunswick	
Population 2021	8 501 833		14 223 942		775 610	
Population 2021 (25 - 64 ans)	4 434 525		7 584 650		400 990	
Sans diplôme	525 155	11,8 %	667 665	8,8 %	44 010	11,0 %
Secondaire	752 855	17,0 %	1 770 810	23,3 %	114 985	28,7 %
Métier — prof.	836 455	18,9 %	384 770	5,1 %	31 475	7,8 %
Cégep	838 140	18,9 %	1 787 580	23,6 %	108 710	27,1 %
Université	1 481 920	33,4 %	2 973 825	39,2 %	101 810	25,4 %

Ces différences entre les profils scolaires des Québécois et de ses voisins provinciaux sont encore plus interpellant lorsqu'on compare des communautés limitrophes entre les provinces.

Ainsi, on peut comparer les MRC d'Argenteuil et de Papineau et la région ontarienne de Prescott-Russell. Ces deux régions limitrophes ne sont séparées que par la rivière des Outaouais et évoluent dans une certaine forme d'intégration économique.

Tableau 7

Profil scolaire des MRC de Papineau, d'Argenteuil et de la région de Prescott-Russell — 2021						
	Papineau		Argenteuil		Prescott-Russell	
Population 2021	24 308		34 752		116 463	
Population 2021 (25 - 64 ans)	11 660		17 840		61 540	
Sans diplôme	2 625	22,5 %	3 435	19,3 %	5 665	9,2 %
Secondaire	2 760	23,7 %	4 345	24,4 %	17 600	28,6 %
Métier — prof.	2 355	20,2 %	4 525	25,4 %	5 155	8,4 %
Cégep	2 165	18,6 %	3 065	17,2 %	18 850	30,6 %
Université	1 755	15,1 %	2 470	13,8 %	14 270	23,2 %
Distance cégep Outaouais	80 km					

Le taux de sans diplôme est deux fois moins élevé du côté ontarien de la rivière des Outaouais, ce qui peut s'expliquer en partie par les taux de diplomation dans le réseau public. Le centre de services scolaires des Cœurs-des-Vallées (Papineau) affiche un taux de diplomation de 79,8 % pour un premier DEP ou DES et le centre de services scolaires de Rivière-du-Nord rapporte, dans son dernier rapport annuel, un taux de diplomation 7 ans de 80 %. Les données similaires du côté ontarien sont de l'ordre de 87 % pour le Upper Canada School Board et de 92,3 % pour le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario. À noter qu'il faudrait ajouter les données du réseau secondaire privé du côté québécois pour avoir un portrait comparatif encore plus précis.

Cependant, l'écart Québec-Ontario en diplomation secondaire reste important. Même pour des villes importantes telles Gatineau (11,6 %) et Ottawa (5,6 %), l'écart entre les taux de sans diplôme est du simple au double.

Du côté des régions limitrophes entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, l'écart est moindre. La MRC d'Avignon affiche un taux de sans diplôme de 19,3 %, alors que la région voisine de Campbellton a un résultat légèrement meilleur à 17,1 % chez les 25 à 64 ans.

Conclusions et recommandations

L'offre inégale quant à l'enseignement collégial entre les MRC fait en sorte que des parcours scolaires différents sont pris par les élèves du secondaire. Ceux-ci choisiront, dans une plus grande proportion, de ne pas poursuivre d'études postsecondaires ou seront plus nombreux à opter pour la filière de la formation professionnelle.

Ces parcours ont un impact sur les résultats locaux en littératie en raison d'une moins grande fréquentation collégiale.

Un écart quant au profil de scolarité se compile par les taux de diplomation terminale au secondaire et au niveau professionnel ainsi que par la diplomation collégiale. La somme de ces trois variables définit l'écart scolaire entre les 39 MRC identifiées et leurs voisines offrant un accès direct à l'enseignement collégial.

Par ailleurs, en comparant les données du profil scolaire du Québec et des provinces voisines, des particularités quant à la fréquentation de l'école secondaire canadienne, soit le taux de diplomation élevé, la douzième année et l'obligation de fréquentation scolaire jusqu'à 18 ans, se répercutent par un taux de sans diplôme plus élevé au Québec que dans les autres provinces.

Afin de corriger ces écarts entre les MRC ainsi qu'entre le Québec et ses voisins, les mesures et les orientations suivantes sont proposées :



Définir une stratégie nationale de réussite scolaire pour le second cycle du secondaire, qui pourrait notamment définir des cheminements personnalisés avec l'ajout possible d'une douzième année pour certains parcours.



Ajouter des formations de mises à niveau pour les compétences de base (littératie, numératie) pour l'ensemble des programmes de formation professionnelle offerts par les centres de services scolaires.



Mandater le futur Institut national d'excellence en éducation à étudier les différences scolaires au 2^e cycle du secondaire et les approches des centres de services scolaires comparativement aux commissions scolaires ontariennes et néo-brunswickoises.



Compléter le réseau des centres d'enseignement collégial dans les MRC non desservies afin de maximiser la fréquentation collégiale.



Évaluer l'impact de la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 18 ans en Ontario et au Nouveau-Brunswick en vue d'une implantation législative similaire au Québec.

Annexe

Tableau 8

Liste des MRC non desservies en offre complète d'enseignement collégial (cégep ou CEC) et écart du profil scolaire face à la MRC ou agglomération voisine située à plus de 20 kilomètres

1	Abitibi-Ouest	14 %	21	Les Etchemins	6,9 %
2	Acton	11 %	22	Les Pays-d'en-Haut (Ste-Agathe)	3,1 %
3	Argenteuil	6,6 %	23	Les Sources	13,6 %
4	Beauce-Centre	7,5 %	24	Lotbinière	18,6 %
5	Bécancour	5,9 %	25	Marguerite d'Youville	4,6 %
6	Bellechasse	5 %	26	Maria-Chapdelaine	5,3 %
7	Brome-Missisquoi	-7,5 %	27	Maskinongé	12,5 %
8	Coaticook	12 %	28	Matawinie	5,8 %
9	Collines-de-l'Outaouais	2,7 %	29	Mékinac	3 %
10	D'Autray	6,8 %	30	Montcalm	11,3 %
11	Haut-Saint-François	12,2 %	31	Nicolet-Yamaska	9,5 %
12	Haut-Saint-Laurent	1 %	32	Papineau	13,9 %
13	Haute-Gaspésie	N/A	33	Portneuf	17,7 %
14	Jacques-Cartier	6,5 %	34	Rocher-Percé	7,6 %
15	Jardins-Napierville	10 %	35	Rouville	3,3 %
16	L'Érable	4,7 %	36	Témiscamingue	7,7 %
17	L'Islet	N/A	37	Témiscouata	11,8 %
18	La Mitis	17,7 %	38	Val-Saint-François	5,4 %
19	La Haute-Côte-Nord	12,3 %	39	Vallée-de-la-Gatineau	19,8 %
20	Les Basques	8 %			